

Portrait

Laurent Lelache a quitté l'industrie pharmaceutique pour devenir ébéniste d'art à Brinay

BRINAY VIE ASSOCIATIVE

Publié le 02/08/2020 à 19h00



Laurent Lelache est un ébéniste d'art. Âgé de 51 ans, c'est une passion découverte à la quarantaine. Et pour l'assouvir, il a changé de vie. © Yassine Azoug

Laurent Lelache est un ébéniste d'art. Âgé de 51 ans, c'est une passion découverte à la quarantaine. Et pour l'assouvir, il a changé de vie.

Le travail du bois, c'est sa vie. Ou plutôt sa deuxième vie. Laurent Lelache est, aujourd'hui, ébéniste d'art, une passion découverte il y a quelques années. L'ébéniste est un artisan qui transforme des bois massifs, plus ou moins précieux, pour créer du mobilier fonctionnel ou décoratif.

À la quarantaine, Laurent Lelache décide de quitter l'industrie pharmaceutique pour l'ébénisterie d'art. Après des années parisiennes, il s'installe dans le Berry, à Vallenay, près de Saint-Amand-Montrond, puis, depuis un an, à Brinay, aux portes de Vierzon.

« J'ai toujours eu la fibre artistique »

« J'ai un diplôme d'études approfondies (DEA) en biochimie et un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en économie, explique Laurent Lelache. J'avais une carrière de responsable des achats techniques dans l'industrie pharmaceutique mais au bout de quinze ans, j'en avais marre. »

Une rencontre avec un ébéniste d'art va, alors, tout changer. « J'ai toujours eu la fibre artistique. Dès l'âge de 12 ans, ma grande passion, c'était la photographie. J'ai beaucoup voyagé, j'étais globe-trotter », confie Laurent Lelache. Les rencontres, les couleurs ont, ainsi, éveillé son goût « pour le détail, l'intention, le trait ». Laurent Lelache a le coup d'œil et un bon coup de crayon.

Exposé à la Halle des métiers

L'ébéniste rencontré le met au défi de créer un meuble sur le papier. « Et il me dit que s'il vaut vraiment le coup, on le réalisera. Cet ébéniste avait fait l'école Boulle (grande école d'art et de design, NDLR) et l'École nationale supérieure des arts décoratifs, à Paris », explique Laurent Lelache.

Séduit, cet ébéniste le prend en stage et Laurent Lelache apprivoise le rabot, les gouges, le racloir et crée sa « première console en noyer ». Un meuble exposé à la Halle des métiers, à Brinay.

Il trouve sa vocation. Laurent Lelache s'inscrit à l'école Boulle via le Greta où il obtient un CAP puis poursuit son apprentissage au centre de formation pour adultes en ébénisterie Art déco création, au Pouzin, dans le département de l'Ardèche.

Depuis quatre ans, Laurent Lelache est ébéniste d'art et a créé son atelier Maison rouge. « Je fais un peu de menuiserie, en fabriquant des portes anciennes à l'identique et des fenêtres sur mesure très isolante, mais mon métier, c'est l'ébénisterie. J'aime créer », souligne l'artisan d'art.

Jusqu'à 30.000 euros le mètre cube de bois

Dans son carnet à croquis, de nombreux dessins illustrent son esprit créatif. Et sa cave à plaquage, avec des essences fines, est son trésor. Laurent Lelache crée des meubles précieux et fins, avec des plaquages issus de différents bois, comme l'acajou de Cuba, « le bois le plus cher au monde qui coûte entre 25.000 euros et 30.000 euros le mètre cube », indique l'artisan. Mais « le noyer est mon bois de prédilection ».

« Je pars d'un croquis d'une forme, d'un mouvement et j'en crée un meuble. Mon style de prédilection, c'est Art déco », explique Laurent Lelache qui a, depuis un an, créé sa gamme de consoles en noyer avec tiroirs ou avec une plaque de granit sur le dessus. D'autres meubles ont été réalisés, comme une écritoire à capucin style Louis-XV, une console de Jeanne style Louis-XVI.

« Mon style de prédilection, c'est Art déco »

L'artisan peut créer des meubles et aménagements « dans toutes les finitions, bois brut, ciré ou verni, verni au tampon, marqueterie, etc. » Il restaure, également, des meubles anciens, souvent pour des châteaux, comme une table du XVIIIe siècle, ou fabrique des bancs Roubo, « un type de banc répertorié par Louis XIV pour le château de Versailles ». Laurent Lelache est l'illustration d'une reconversion réussie. Et pour le découvrir, il est possible d'aller à sa rencontre lors de visites secrètes d'ateliers proposées par Berry province (renseignement sur www.berryprovince.com).

Yassine Azoug